

Créer des liens. Créer demain.

Chers amis, c'est un réel plaisir de vous retrouver ce matin.

Oserais-je parler d'une bulle de respiration, même brève, depuis notre succès électoral de juin dernier ?

Car oui, du chemin a été parcouru depuis le résultat des dernières élections et l'immense vague de confiance dont nous avons été gratifiés.

Souvenez-vous. Notre précédente fête des familles, nous l'organisons début octobre de l'an dernier, dans le Hainaut, au sein du magnifique parc de Pairi Daiza.

Cette rencontre militante clôturait une séquence inédite et rythmée de présentation de l'ensemble de nos têtes ou duos de liste, avec un grand nombre de nouveaux visages qui décidaient de nous rejoindre et d'oser affronter l'électeur pour la première fois, quittant la certitude de leur renommée dans la société civile pour une aventure politique dont l'issue était alors incertaine.

Aujourd'hui, ils et elles sont tous devenus députés !

Les Engagés ont opéré une remontada incroyable et réalisé un résultat historique, déjouant tous les pronostics et nous hissant au-delà de la barre des 20%. Nous comptabilisons plus d'une quarantaine de parlementaires et avons pu réintégrer les gouvernements du sud du pays avec un plan d'action audacieux, généreux et respectueux.

Pour la région bruxelloise comme pour le niveau fédéral, nous voulons apporter la même force de renouveau, la même énergie de solution, la même sincérité d'action.

Là aussi, nous voulons voir loin, parler vrai et agir juste.

L'actualité récente m'amène évidemment à plaider pour une certaine retenue.

J'ai demandé que l'on évite les drapeaux et autres manifestations excessives de votre motivation, pour ne pas être à contre-courant du moment de crise partagé et des responsabilités que le Roi m'a confiées.

J'aurais évidemment, et chacun le comprendra, des propos mesurés et restreints sur l'actualité fédérale, afin de ne pas risquer de contrarier le futur.

Néanmoins, chacun s'accordera à penser et à dire, au sein de notre mouvement politique, que l'heure du sursaut a sonné.

Nous avons collectivement rendez-vous avec la responsabilité.

Tous les partis engagés dans la négociation gouvernementale actuelle sont invités à transcender leurs tabous pour œuvrer à une solution commune.

Il ne s'agit pas de se renier. Jamais. Il ne s'agit pas de se défausser. Jamais. Il ne s'agit pas de chercher à abîmer l'autre. Quel intérêt sur le long terme ?

Il s'agit de travailler sur ce qui rassemble et permet de faire cause commune, dans le respect de nos sensibilités.

Il s'agit de prouver que les citoyens ont eu raison de faire une nouvelle fois confiance aux démocrates plutôt qu'aux extrêmes, pour éviter que ce ne soit la dernière fois.

Il s'agit de réhabiliter par les choix posés, la noblesse du compromis sans craindre d'être fustigé.

J'œuvrerai discrètement mais ardemment, dès lundi, pour que progressivement mais je l'espère sûrement, les conditions de la confiance puissent être à nouveau réunies afin que les négociations antérieures puissent reprendre dans les meilleurs délais.

D'ici là, au vu des tensions des derniers jours, il m'apparaît indiqué de mettre le weekend à profit pour que la poussière retombe et que chacun prenne un peu de recul. Avec, j'en formule le souhait sincère, la volonté progressivement retrouvée de franchir l'obstacle.

Soyons toutefois conscients que le fait que la plupart des mesures budgétaires envisagées (y compris celles qui n'ont encore fait l'objet d'aucun accord) se retrouvent étalées dans la presse, inévitablement à l'initiative de l'une ou l'autre des formations autour de la table, est de nature à altérer davantage encore cette confiance et compliquer sévèrement la tâche de médiation.

Or notre pays ne peut pas se permettre le luxe d'une longue crise. Nous avons, je le disais, collectivement rendez-vous avec la responsabilité.

* *

Chers amis, « créer des liens, créer demain », c'est le mantra de notre campagne communale et provinciale.

Certes, créer des liens pour pouvoir créer demain pourrait aussi être indiqué pour les niveaux fédéral et bruxellois, mais c'est d'abord au niveau local que nous souhaitons décliner cet engagement.

Celui de créer des liens avec les citoyens pour ensemble, co-construire demain.

Rappeler que notre mouvement politique préfère, et de loin, cette accumulation des liens à l'accumulation des biens ; la quête du sens à la conquête stérile.

Rappeler sans cesse sur le terrain, en arpentant celui-ci avec joie et détermination, que nos candidats sont là pour améliorer le quotidien de chacun, des zones les plus rurales aux quartiers les plus urbains.

Qu'ils soient mandataires chevronnés ou citoyens nouvellement engagés, chacune et chacun de nos candidats sont prêts, eux aussi, à assumer leur rendez-vous avec les responsabilités.

C'est dans la proximité que l'on saura apprécier la marque turquoise. C'est dans sa sincérité d'action aussi.

Vous êtes d'ailleurs nombreux à avoir eu recours au sigle des Engagés pour cette élection, signe de la confiance accordée à la marque, à ses valeurs, à sa crédibilité et à sa fraîcheur.

Dans chacune des communes wallonnes, germanophones (j'y associe nos amis du CSP), bruxelloises et de la périphérie de Bruxelles, nous voulons améliorer notre résultat. Nous voulons pouvoir avoir de l'impact sur le bien-être des citoyens en exerçant un maximum de responsabilités.

Il en est de même pour les provinces. Inutile de les caricaturer à coup de slogans plaçant leur disparition. A quoi bon si c'est pour devoir les remplacer par une kyrielle d'intercommunales, moins transparentes, qui viendront appuyer les communes les plus petites en manque de moyens techniques ou juridiques ?

Nous avons préféré l'option d'une refonte majeure de ces institutions, pour qu'à terme leurs missions soient drastiquement revues et recentrées sur l'essentiel, et gérées par un collège des bourgmestres, comme cela se fait déjà avec les zones de police et les zones de secours, plutôt que pléiades d'élus provinciaux.

C'est l'ambition de la DPR, afin de réduire aussi le nombre de mandataires publics d'un paysage wallon qui en compte de trop nombreux.

Mais si on ne doit pas faire tout, on ne doit pas non plus faire n'importe quoi.

Nos futurs élus provinciaux, peut-être les ultimes, auront la responsabilité – on y revient – de définir le visage futur de ces provinces au long de la législature à venir.

* *

Chers amis. Historiquement les centristes du nord comme du sud du pays, ont toujours bénéficié d'une grande confiance lors des élections de proximité. Rien ne me laisse penser qu'il en sera différemment dans les prochaines semaines, que du contraire !

Alors restons nous-mêmes, car c'est cette authenticité dans les contacts, les attitudes et les projets, qui fait notre marque de fabrique. Celle qui distingue tous les candidats engagés, pour une société profondément régénérée !

Bonne campagne locale à toutes et tous !

Maxime Prévot
Président national des Engagés

